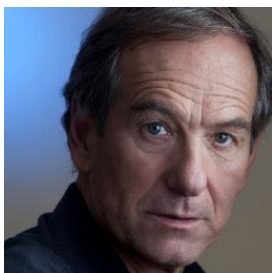




RAPPORT D'ACTIVITÉ  
2018





Chers amis,

Je me rappelle Solomon, le jeune érythréen, ses cheveux noirs crépus jaunis par le soleil et l'eau de mer, ses yeux hagards. Il avait dérivé vingt-cinq jours sur un zodiac en méditerranée. Ils étaient soixante-quinze au départ, cinq survivants à l'arrivée. Ses nuits de cauchemars étaient terribles. Il grimpait une montagne, entouré des morts du bateau, leurs bouches déformées par d'horribles grimaces.

Solomon essayait d'atteindre le sommet, mais les autres voulaient l'entraîner avec eux, lui demandant qu'il abandonne la vie et se laisse glisser avec eux. Et Solomon se réveillait hurlant de terreur. Un mort-vivant.

Chaque exil d'un migrant est une épopée, souvent un calvaire. Surtout quand ils sont passés par les innombrables camps de torture en Libye. À quoi bon arriver en Europe si on n'est plus capable de vivre ? Dix-sept pour cent des migrants qui ont fait le grand voyage souffrent de grave névrose traumatique, de PTSD, l'équivalent des soldats vétérans des guerres de forte intensité. Souvent incapables de parler, de dormir, de travailler, de revivre.

Qui s'en occupe ?

LIMBO, cette année, a continué à prendre en charge ces jeunes hommes et femmes à la dérive. Une semaine de stage résilience à l'abbaye de Conques en Aveyron. Une dizaine de stagiaires, tous ensemble, entourés et actifs, art thérapie, expression corporelle, randonnées, canoës-kayaks, rencontres avec les artisans d'art du village, une panoplie simple et efficace. La spirale infernale du trauma est cassée. En huit jours, les stagiaires redécouvrent une autre vie.

Un stage par période de vacances et, pour la première fois cet été, deux stages consécutifs, l'activité augmente, complétée par des projections débats, des conférences, une sensibilisation dans les lycées et une action de plaidoyer auprès de tous les acteurs qui peuvent permettre de développer notre action. LIMBO porte la parole des désespérés et propose des solutions. Dix-sept pour cent de dizaines de milliers migrants... les besoins sont immenses.

Le succès n'est pas suffisant. Il nous faut plus de bénévoles, plus d'adhérents, plus de logistique, plus de moyens financiers. Le public est prêt à répondre, les solutions existent, notre tâche est de trouver les moyens de continuer à croître pour répondre à l'ampleur de la crise. Pour ne pas laisser seuls, invalides, suicidaires, des hommes et des femmes jeunes, autrefois pleins d'énergie et de volonté, compétents et souvent diplômés, forces vives qui ont réussi le terrifiant parcours de l'exil et ne rêvent que de s'intégrer dans notre société.

Notre rapport d'activités démontre notre montée en puissance et l'efficacité de notre méthode. Nous voulons aller plus loin, beaucoup plus loin, en ouvrant un centre d'art thérapie à Paris, le premier centre dédié à l'accompagnement de survivants en souffrance. Alors, merci à vous pour votre aide.

Jean-Paul MARI  
Vice-président de LIMBO

# SOMMAIRE

---

*Présentation de l'association* ..... p4

\*\*\*

*Première partie : nos actions* ..... p5

LES SÉJOURS DE RÉSILIENCE ..... p5

1. Conques \_ Printemps 2018

2. Conques \_ Été 2018

3. Conques \_ Automne 2018

4. Conques \_ Hiver 2018

DES RÉSULTATS À STABILISER ET DÉVELOPPER ..... p16

SENSIBILISATION AUX PARCOURS D'EXIL ..... p17

/ Les rencontres avec le public

/ Les actions médiatiques

LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS ..... p21

\*\*\*

*Deuxième partie : dépenses et financements* ..... p23

DÉPENSES ..... p23

FINANCEMENTS ..... p25

NOS AMBITIONS ..... p26

\*\*\*

*Remerciements* ..... p28

# *Présentation de l'association*

---

## *Création*

L'association **LIMBO** a été créée le 13 mai 2016 lors de l'assemblée générale extraordinaire (AGE) qui s'est tenue au siège de **LIMBO** avec pour mission de lutter contre la traite des êtres humains. La création a été officialisée par le Journal Officiel du 18 juin 2016.

Parmi les activités menées, **LIMBO** organise des séjours pour aider les réfugiés victimes de torture et de mauvais traitements lors de leur parcours d'exil et ainsi les accompagner sur le chemin de la résilience. Un premier séjour a été organisé avant la constitution de l'association lors des vacances de printemps 2016 grâce à la collecte de fonds via le site Leetchi.

En avril 2018, **LIMBO** a reçu le Trophée des associations de la Fondation Edf, pour l'action menée en faveur des survivants de la traite d'êtres humains dans la Corne de l'Afrique.

## *Gouvernance*

LIMBO est une association de loi 1901 administrée par un Conseil d'Administration (CA) composé de sept membres :

- Cécile ALLEGRA, Présidente
- Jean-Paul MARI, Vice-Président
- Elise ROUARD, Secrétaire
- Stéphanie PILLON, Trésorière
- Olga KRAVETS
- Renée FONTENELLE (psychologue référente)
- Mélanie SALVADOR FAVREAU

## *Coordination*

- Francesca MASARIE
- Roxane LOPEZ

## *Première partie : nos actions*

---

17% des migrants qui arrivent en Europe souffrent de graves traumatismes psychiques. La plupart sont rescapés des camps en Libye et dans le désert du Sinaï, où ils ont été séquestrés, affamés, torturés, violés. Des morts-vivants qui restent marqués dans leur chair et leur esprit par l'enfer de leur exil.

Arrivés en France, beaucoup se trouvent plongés dans un état de sidération qui altère leur capacité d'apprentissage, notamment de la langue. Cette blessure les empêche aussi de tisser des relations durables, donc, à terme, de construire leur avenir et de réussir leur intégration dans un pays où ils sont venus trouver refuge.

Or les traumatismes psychiques ne sont que très rarement pris en charge par les structures accueillantes telles que les Centres d'Aide aux Demandeurs d'Asile (CADA), compte tenu de l'insuffisance de moyens et de structures adaptées. Cauchemars, dépression, suicides, les jeunes migrants sont incapables de vivre et de s'intégrer dans leur pays d'accueil. A cela s'ajoute le fait que beaucoup des bénévoles et autres organisations suspendent leur accompagnement des réfugiés pendant les vacances scolaires.

### LES SÉJOURS DE RÉSILIENCE

Face à ce constat désespérant, **LIMBO** a mis en place des séjours. Le but de ces séjours ? Réparer le traumatisme, mais aussi répondre aux temps de vide laissés pendant les vacances scolaires, en prenant en charge des jeunes réfugiés. L'association organise ainsi des semaines dans l'abbaye du village de Conques en Aveyron, pour les accompagner sur le chemin de la résilience.

Dans un environnement sécurisant, accompagnés de personnes qualifiées, les jeunes participent à des activités sportives, culturelles et à un atelier d'expression corporelle. Ce programme leur permet de tisser des liens avec des jeunes au parcours similaire, ainsi qu'avec des personnes accueillantes bienveillantes. Par la pratique de l'art-thérapie, l'expérience en communauté, et une semaine dans une structure stable et apaisante, **LIMBO** les aide à revenir à la vie.

En 2018, **LIMBO** a organisé 4 séjours, ce qui porte à 11 le nombre de séjours organisés depuis sa création, et à environ 90 le nombre de survivants qui ont pu en bénéficier.

# 1. Conques \_ Printemps 2018

Le séjour s'est déroulé du 21 au 28 avril 2018.

À chaque séjour, nous recevons davantage de demandes de la part des CADA avec lesquels nous travaillons. Face à ce constat, le CA de **LIMBO** a pris la décision d'augmenter le nombre de participants. Pour ce séjour, il y avait donc huit filles et huit garçons, venus du Soudan, d'Érythrée, Somalie, Cameroun, Djibouti et Guinée Conakry. L'équipe **LIMBO** quant à elle était constituée de trois encadrantes (**Francesca MASARIE**, **Roxane LOPEZ**, **Aline NAMESSI**), et d'une psychologue encadrante (**Noémie PARSIS**), spécifiquement formée à la danse-thérapie.

Rapidement, pourtant, nous avons dû faire face à un certain nombre de difficultés, liées au groupe trop nombreux. Lors des sessions l'art-thérapie, la dynamique de groupe habituelle a été compliquée à trouver ; des dissensions ont émergé, certains des bénéficiaires refusant de travailler sur le corps, évoquant des raisons culturelles. En concevant ce travail d'art-thérapie, nous avons déjà envisagé l'émergence de possibles oppositions, mais c'était la première fois que nous y étions confrontés. Nous avons donc décidé de séparer le groupe en plusieurs sous-groupes, afin de préserver les sensibilités de chacun.



Autre souci, les jeunes se sont regroupés par origine (les Érythréens avec les Érythréens, les Soudanais avec les Soudanais) et par appartenance religieuse. Or depuis le départ, c'est précisément ce que nous souhaitons éviter chez **LIMBO**.

En réalité, les membres de ce groupe étaient encore très traumatisés par les souffrances endurées sur le chemin de l'exil. Beaucoup souffraient de graves

troubles du sommeil ; pour les aider, plusieurs habitants de Conques ont proposé d'animer des **ateliers de yoga et de relaxation en fin de journée**. Depuis ce séjour, les accompagnants ont mis en place un entretien avec les jeunes dès l'arrivée, afin de repérer systématiquement ce type de difficultés, comme les dérèglements des rythmes alimentaires et du cycle Jour/Nuit.

Pour autant, le séjour a aussi comporté ses moments bénéfiques et apaisants, parmi lesquels les rencontres avec les artisans de Conques. L'initiation par des habitants du village aux danses traditionnelles de l'Aveyron notamment, au son d'une vielle à roue et d'un accordéon, a remporté un grand succès. Cet atelier a suscité beaucoup d'enthousiasme chez les jeunes, qui ont à leur tour partagé d'autres danses issues de leur propre pays d'origine. Un garçon soudanais, **Sadiq**, a spontanément invité Geneviève à imiter ses gestes et à suivre son pas, tandis que d'autres entonnaient un chant traditionnel.



Autre moment d'échange, la mise en place d'une ébauche d'**atelier musical**, pour aider les survivants à mettre en mots et en musique leurs souffrances. Cet atelier, en partie filmé, a provoqué quelques remous au sein du groupe mais a été d'une grande intensité émotionnelle.

Comme à chaque fois, la fête de départ a été une grande réussite, notamment grâce à la participation d'un grand nombre d'habitants et de l'ensemble des frères de l'Abbaye.

## 2. Conques \_ Eté 2018

28 juillet - 5 août 2018 : le séjour de cet été a été encadré par les médiatrices **Francesca MASARIE**, **Roxane LOPEZ**, par la psychologue **Renée FONTENELLE** et la danse-thérapeute et psychologue **Noémie PARSIS**. Il a été particulièrement bénéfique pour les jeunes - en témoignent les nombreux remerciements que nous avons reçu par l'intermédiaire des CADA ou via les groupes Whatsapp créés après chaque séjour. La présence de **Renée FONTENELLE**, psychologue à Médecins du Monde, a permis un meilleur suivi de certains bénéficiaires.

Le groupe était composé de neuf jeunes, deux personnes s'étant désistées à la dernière minute.

Dès l'arrivée, les accompagnantes ont échangé avec les jeunes sur de possibles troubles du sommeil. Ensemble, la décision de poursuivre des exercices quotidiens de **yoga**, déjà mis en place au printemps, a été prise. Ce rendez-vous a rythmé les journées et permis d'anticiper les problèmes d'angoisses et d'insomnies nocturnes ; les jeunes de ce groupe ont, pour la plupart, retrouvé un rythme de sommeil "normal", et ce durablement. **Farhan**, originaire de Djibouti, qui souffrait de très graves insomnies, a confié : *« j'ai l'impression de dormir pour la première fois en 14 mois, pour la première fois depuis mon arrivée en France »*. Ces exercices ont aussi permis une ponctualité sans faille aux heures de repas et aux rendez-vous pour les différentes activités.



A cette période de l'année, Conques est en plein dans sa haute saison : les touristes et pèlerins logés à l'Abbaye, nombreux, connaissent mal les activités de **LIMBO**. Or l'un de nos objectifs est de créer du lien entre les jeunes et ces compagnons temporaires : les encadrantes ont donc pris le temps d'organiser une réunion de présentation de LIMBO auprès d'eux. Nous avons proposé à l'un des randonneurs présent à l'hôtellerie d'endosser le rôle de "réfèrent", de devenir un interlocuteur privilégié des jeunes, afin que le séjour se déroule au mieux. Cette initiative a permis de faciliter les échanges.



La fin du séjour approchant, nous avons mis en place un nouveau dispositif : un temps a été pris avec chacun des jeunes afin de **faire le point sur leur situation administrative** : la procédure de demande d'asile, qui les attend au retour dans leur CADA, angoisse énormément les bénéficiaires et leur fait appréhender le moment du retour. Où en sont-ils dans leurs démarches, ont-ils trouvé un emploi, sont-ils bien entourés dans leur CADA... Une meilleure connaissance de leur situation nous permet de réfléchir à leur possible retour à Conques, et de les amener plus loin encore sur le chemin de la résilience. Ensemble, les membres de **LIMBO** ont convenu de l'importance de cette initiative. Dans le cas où les jeunes auraient besoin d'un suivi psychologique ou d'un soutien logistique dans leurs démarches, nous les référons bien entendu vers d'autres associations partenaires.

### 3. Conques \_ Automne 2018

Le séjour d'automne s'est déroulé du 20 octobre au 28 octobre. Onze jeunes, originaires du Soudan, Soudan du Sud, Tchad, Congo, Djibouti et Afghanistan, ont pu en bénéficier. Parmi les accompagnatrices, certaines étaient de retour, comme **Roxane LOPEZ** (encadrante et coordinatrice pour la 3ème fois) et **Aline NAMESSI** (désormais psychologue diplômée). **Chantal REMOVILLE**, psychomotricienne, était là pour la première fois.

À l'arrivée, les encadrantes ont pris l'initiative d'instaurer pour la première fois un **principe de « cercle »**. Ce cercle est l'occasion :

- pour les encadrantes de présenter le déroulement d'une journée type, et d'éclaircir les doutes qui pourraient surgir.
- pour chaque bénéficiaire de s'exprimer librement, dans une posture active, sur leurs attentes. Toutes les idées sont listées sur une grande feuille

blanche, permettant ainsi de garder une trace, d'organiser ensemble le déroulé de la semaine.



Ce cadre posé collectivement dès le départ est un moment important pour se fixer des objectifs communs ; c'est également à ce moment là que les encadrantes rappellent que l'association **LIMBO** est indépendante de tout courant religieux. Cette idée de cercle est depuis pratiquée systématiquement pour tous les séjours.

Autre initiative, celle de s'appuyer autant que possible sur les "anciens" – des bénéficiaires déjà venus à Conques – pour favoriser l'autonomie du groupe. Ces trois mentors ont ainsi pu présenter aux "nouveaux" les règles inhérentes au séjour mais aussi, tout simplement, les lieux et les personnes.

Ces jeunes mentors dont c'était le troisième séjour ont énormément gagné en confiance – tous les membres de LIMBO l'ont remarqué. **Sarah** par exemple, presque mutique et renfermée sur elle-même lors du premier séjour, a cette fois-ci pris la parole et expliqué au reste du groupe l'importance du respect des horaires et de la ponctualité aux ateliers. **Aboubakar** a, quant à lui, souligné l'importance d'aider à nettoyer et ranger à la fin des repas.

Le retour de ces "anciens" permet enfin une continuité relationnelle. Sur place, les encadrantes peuvent mieux apprécier l'évolution des jeunes (pratique de la langue, confiance en soi). Mais cela permet également un approfondissement des échanges, des rencontres et des relations avec les Frères, habitants et artisans de Conques.



Les ateliers de Chantal ont emporté l'enthousiasme du groupe. Au cœur de son travail psychomoteur, le souci de relier le parcours du corps perçu, au corps vécu et au corps représenté. En plus de ses rendez-vous matinaux, Chantal a proposé de **reprendre au cours de la journée certains exercices**, afin d'inscrire l'expérience corporelle au delà du simple temps de l'atelier et de permettre à ce travail de faire sens, dans une approche de co-thérapie.

En parallèle, un temps convivial de prise de parole a été instauré après le dîner par les encadrantes. Afin de passer outre la barrière de la langue, de briser le mutisme de certains, **l'utilisation de pictogrammes** ("content, moyennement content, en colère, triste") a été proposée. La bienveillance générale a encouragé chacun à s'exprimer, et ces échanges très ouverts ont permis aux encadrantes de recueillir le ressenti des jeunes, mais aussi de mieux capter, au fur et à mesure de la semaine, l'évolution de leurs ressentis.

À la fin du séjour, les encadrantes ont proposé de garder une trace concrète du séjour et de marquer la salle dans laquelle s'étaient déroulés les ateliers d'art-thérapie avec des dessins, des photos, etc. Le temps du décrochage des productions et de la réappropriation par chacun de ce qu'il avait produit et construit, s'est révélé être un moment très fort, avec à chaque fois la possibilité de conserver l'œuvre, ou bien de la laisser.



Dernière initiative, celle d'élaborer ensemble une **feuille d'évaluation finale** du séjour, façon de clore la semaine et d'accompagner le moment de la séparation. Une attention particulière a été portée aux futurs projets de chacun, permettant ainsi la projection de chacun dans l'avenir – pour les membres de Limbo, il s'agit toujours de se préparer à accompagner les bénéficiaires dans leurs difficultés et leurs doutes sur une plus longue durée.

Cette fois-ci, un accueil a été organisé à l'arrivée en gare d'Austerlitz. Le groupe a pu ainsi petit déjeuner tous ensemble avant de se dire au revoir.

#### 4. Conques \_ Hiver 2018

Le séjour de résilience du Nouvel An s'est déroulé du 28 décembre au 5 janvier 2019. Le groupe était encadré par deux nouvelles bénévoles, **Margaux MAGNAN** et **Mélanie SALVADOR FAVREAU**, ainsi que par l'art-thérapeute, **Mayena PEREZ BEAUCOUSIN**. Une ancienne encadrante, **Olga KRAVETS**, est venue photographier le groupe pour LIMBO.

Six bénéficiaires étaient présents lors de ce séjour, issus du Soudan, d'Afghanistan, du Tchad, et du Sierra-Léone. Pour des raisons liées à différents rendez-vous médicaux et démarches administratives, quatre jeunes ont annulé à la dernière minute. Ces annulations ont engendré une réflexion de fond de la part des coordinatrices **Francesca MASARIE** et **Roxane LOPEZ**, pour anticiper ces défections fréquentes lors des départs.

Lors du « cercle » organisé le premier jour, les encadrantes ont proposé au groupe de filmer, tous ensemble, leur séjour à Conques. Elles ont mis à la disposition de tous

un iPhone, pour que chacun participe à la réalisation d'une vidéo-souvenir ; les jeunes ont particulièrement adhéré à ce projet commun, et ont tous utilisé la caméra.

La proximité en âge entre les bénévoles LIMBO et les jeunes a rendu les échanges fluides. Motivées par l'envie d'entretenir ce rapport "d'égalité" les accompagnatrices ont invité les jeunes à s'investir autant qu'elles dans la gestion des activités, et à décider des règles à suivre ensemble. Or l'implication des jeunes dans l'organisation des séjours LIMBO n'est pas un facteur anecdotique ; elle favorise une plus grande autonomie, une position active dans leur quotidien – et par conséquent leur intégration en France, l'un des objectifs de LIMBO également.

Tout le groupe a été très engagé dans la vie quotidienne, participant aux différentes tâches (vaisselle, rangement, courses). Les hospitaliers (bénévoles de l'Abbaye), peu nombreux à cette période, ont apprécié ce coup de main supplémentaire, et des conversations spontanées sont nées entre les jeunes et les visiteurs. L'un d'entre eux, **Antoine**, s'est fortement lié d'amitié avec le groupe, et nous a accompagné dans nos balades aveyronnaises et dans nos visites aux artisans. En fin de semaine, Antoine a échangé son contact avec plusieurs des jeunes, et a depuis évoqué son envie de s'engager dans LIMBO.



Une fois encore, les artisans de Conques ont été au rendez-vous pour transmettre savoir-faire et passion aux jeunes. Ces temps de rencontres permettent d'encourager les jeunes dans leur sociabilité et leur relation à l'autre. Christel et Jean-Pierre (atelier de tapisserie et sculpture sur bois), Christiane (atelier de sérigraphie), Mr Deniau (maître verrier) ont ouvert leurs portes et fait preuve d'une grande bienveillance, proposant pour certains d'étendre la rencontre au-delà de l'atelier, autour d'un thé ou un café.



Il faut signaler que la « rechute » d'un bénéficiaire peut survenir à tout moment. La soudanaise Sarah, qui avait progressé pendant l'été, a été rattrapée par son mutisme. Par moment enfermée dans ses pensées, elle s'est repliée sur elle-même. **Olga KRAVETS** et le **Frère Pierre-Adrien**, qui la connaissaient déjà, ont repéré cette difficulté. Une autre bénéficiaire nous a confié qu'elle parlait beaucoup de 'la route' le soir dans la chambre. De toute évidence, les progrès psychiques des jeunes ne sont pas une donnée quantifiable : et plus que jamais, nous avons besoin d'installer ces relations dans une continuité qui puisse se prolonger hors des séjours LIMBO.

Un autre souci est réapparu : les troubles du sommeil. L'heure du réveil a été peu respectée. Les encadrantes se sont interrogées sur l'attitude à avoir : insister ou lâcher du lest ? respecter la fatigue ou lutter contre un syndrome dépressif ? Les accompagnatrices ont résolu de donner aux jeunes un peu de temps de sommeil supplémentaire quand ils le réclamaient, tout en insistant sur un horaire de départ fixe pour les séances d'art-thérapie du matin. Et très vite le problème s'est résolu, grâce à la grande motivation des jeunes à participer à ces sessions.

Le travail mené par **Mayena PEREZ BEAUCOUSIN** (surnommée par tous Maya) a été indéniablement le point fort du séjour : à travers différents exercices dansés (impliquant le fait de se bander les yeux, de travailler en duo, de bouger en groupe, d'exprimer "l'émotion du jour") Maya a invité les jeunes à se reconnecter à leurs corps, et à l'autre.



Maya avait en amont imaginé un **planning susceptible d'évoluer au fur et à mesure de la semaine**, permettant une implication progressive des participants. Tirant les leçons de précédentes expériences, Maya a pris en compte la gêne parfois inhérente aux différentes cultures (les filles étant parfois mal à l'aise à l'idée de danser ou de toucher un garçon) en proposant une progression par étape. Le groupe a donc très rapidement évolué : certains jeunes, timides, renfermés et « blessés » au début de la semaine, ont finalement proposé une expression très intime de leurs sentiments vers la fin du séjour. **Halima**, la jeune Tchadienne, était ainsi incapable au début de la semaine de s'exposer devant les autres. Elle a confié en fin de séjour : *« Avant le début des ateliers, l'idée de danser devant tout le monde, ça ne me plaisait pas. J'étais fatiguée, je n'avais pas envie qu'on me regarde. Mais quand ça a commencé... On oublie le sommeil, on se sent bien, et ça passe trop vite. J'aurais voulu que ça continue pour toujours. »*

Au cours du repas d'adieu traditionnel, nous avons projeté le petit film tourné par tous les bénéficiaires et les encadrantes. Les convives habituels étaient présents : frères, habitants et ami). La vidéo a suscité une grande émotion chez tout le monde, et les jeunes ont exprimé leur plaisir à l'idée de pouvoir repartir avec ces souvenirs, capturés en vidéo.

À nouveau, le groupe a pris un dernier petit-déjeuner ensemble à la gare d'Austerlitz, l'occasion de revenir sur la semaine et de se dire au revoir. L'émotion était forte, avec une vraie joie et l'envie de se retrouver prochainement.

## DES RÉSULTATS À STABILISER ET DÉVELOPPER

À la suite de ces quatre séjours, nous avons tiré les conclusions suivantes :

- Le groupe d'**une dizaine de bénéficiaires** semble être la meilleure option. Il permet une bonne dynamique, un véritable enthousiasme à faire des activités ensemble. Fonctionner en groupe restreint garantit la bonne relation filles-garçons ainsi que la mixité (ethnique et religieuse) au sein du groupe.
- Le **ratio 10 bénéficiaires pour 3 encadrants** est décidément la bonne équation. Il permet s'adapter aux contraintes de chacun et de scinder le groupe en deux pour certaines activités qui ne correspondent pas aux envies de tous.
- Le **principe de « cercle »** est pérennisé. Ce rendez-vous d'abord en tout début de semaine puis quotidien (fin d'après-midi), permet aux jeunes d'exprimer leurs attentes, leurs ressentis, et aux encadrantes de mieux en suivre l'évolution.
- Nous avons décidé de pérenniser également l'idée d'une construction progressive de l'atelier de danse thérapie, afin de mieux accompagner les sensibilités de chacun.

Pour l'année 2019, les membres de LIMBO réunis en CA se sont fixés les objectifs suivants :

- Mettre en place un séjour supplémentaire (passant à deux séjours en été, en juillet ET en août 2019)
- Continuer d'augmenter l'implication des jeunes, en leur confiant de plus en plus de missions, est également un objectif important. De même, valoriser le rôle des "anciens" – ce qui leur permet d'à leur tour mener un travail d'accompagnement, de devenir pleinement acteurs de cette reconstruction, dans une dynamique de co-thérapie.
- Développer les rencontres avec les artisans dans une optique d'ouverture à de futures filières professionnelles, par exemple en renforçant les passerelles avec l'école d'horticulture de Rodez, ou avec les Compagnons couvreurs d'Occitanie – avec le soutien du maire de la Communauté de Communes de Conques
- Maintenir le lien avec les jeunes au delà des séjours et poursuivre les échanges, via des groupes Whatsapp avec les différents participants des séjours, et en organisant régulièrement des pique-niques, rencontres à Paris pour ceux qui y vivent.
- Enfin, le CA a pris une décision ambitieuse : celle de préparer l'ouverture d'un centre d'art-thérapie coordonné par LIMBO, où seraient proposées différentes activités de médiation culturelle (danse-thérapie, musico-thérapie, art-thérapies etc) : rendez-vous hebdomadaire dans un premier temps, l'expérience pourra être élargie par la suite.

Ce centre n'a bien sûr pas la vocation à se substituer à des centres reconnus tels que PRIMO LEVI, mais à venir en complément de suivis psychologiques et psychiatriques pour faciliter la résilience, aider les jeunes survivants dans leur parcours de vie.

## SENSIBILISATION AUX PARCOURS D'EXIL

Face au durcissement des politiques migratoires, la sensibilisation du public est plus que jamais nécessaire. Depuis sa fondation, **LIMBO** a fait de la collecte de la documentation sur l'état des camps de torture, le développement de la traite des migrants, et les difficultés auxquels les exilés font face à l'arrivée en France l'une de ses missions premières : ce travail de documentation s'est intensifié en 2018 grâce à la présence de deux nouvelles bénévoles, **Mélanie SALVADOR FAVREAU** et **Margaux MAGNAN**. Ce pôle fonctionne sous la responsabilité du vice-président **Jean-Paul MARI**.

Tout au long de l'année 2018, le Facebook de **LIMBO** est ainsi devenu un instrument centralisant les enquêtes, articles, documents issus de dizaines de sources européennes différentes (médias, ONG, institutions). Ce travail a permis de fédérer autour de la page Facebook de **LIMBO** un public croissant. En parallèle, l'association s'est aussi dotée de nouveaux réseaux, rejoignant ainsi Twitter et Instagram.

Fort de ce constat, **LIMBO** est allé à nouveau à la rencontre du public, à travers des débats, des projections et des événements. En tout, une trentaine de rencontres et d'interventions télévisées ont été organisées.

### / LES RENCONTRES AVEC LE PUBLIC



Evidemment, l'année 2018 a été marquée pour la présidente de **LIMBO** par la diffusion du film **LYBIE, ANATOMIE D'UN CRIME** sur Arte – un travail qui met en évidence un facteur aggravant dans la traite d'êtres humains en cours : l'utilisation de migrants dans les camps de détention Libyens pour commettre – sous la contrainte – des viols politiques sur des Libyens, issus de diverses tribus. Le film a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals : autant d'occasions de reparler de la tragédie de la traite et de l'action de **LIMBO**.

Au FIFDH à Genève, notamment, un débat de 45mn a été organisé sur le viol de guerre en Libye et les crimes commis sur les migrants, visible ici : [https://www.youtube.com/watch?v=PU25RSxn\\_5g](https://www.youtube.com/watch?v=PU25RSxn_5g)

Le 6 octobre, à l'occasion de la sortie de son livre *En dérivant avec Ulysse*, **Jean-Paul MARI**, vice-président de **LIMBO**, a animé un débat à l'hôtel de ville de Saint-Dié-des-Vosges sur le thème « *La France est-elle encore une terre d'accueil ?* » face à 80 personnes.

Le 6 décembre, à l'invitation du Club Mac Luhan, **Cécile ALLEGRA** est allée à la rencontre de décideurs issus du monde des médias, de la banque, de l'industrie. A l'issue de ce dîner débat, une rencontre a émergé avec **Sandrine GENET**, chef d'entreprise, décidée à rejoindre **LIMBO** en prenant en charge la partie financements, aux côtés de notre trésorière **Stéphanie PILLON**.



Autre branche des rendez-vous organisés par **LIMBO** : le programme de sensibilisation des jeunes publics. L'association veille en effet à consacrer du temps à des interventions dans les lycées et les écoles ; depuis la création de **LIMBO**, de nombreux établissements nous ont accueillis, et les résultats sont édifiants.

Le 25 septembre, la Présidente de **LIMBO** a ainsi parrainé la promotion de la Street School, école de journalisme fondée par Cécilia GABIZON qui forme gratuitement des jeunes issus de la diversité : elle a engagé avec les 45 lauréats de la promo une réflexion sur la documentation sur les questions migratoires, que beaucoup – tels que **Margot BENABBAS**, **Tiana SALLES**, entre autres, ont accueilli avec enthousiasme ; ils ont engagé des travaux personnels, et certains se sont joints à l'équipe de **LIMBO**. La vidéo est visible ici : <https://www.facebook.com/Mediamakerschool/videos/287580421965519/>

Les 24 et 25 novembre, **LIMBO** est aussi intervenu pendant 2 jours consécutifs devant les 300 élèves du lycée Saint-Thomas d'Aquin à Flers (Orne), à l'invitation de

bénévoles l'ACAT France (Association des chrétiens pour l'abolition de la torture). Un long débat a eu lieu entre **Jean-Paul MARI** et les lycéens, qui ont exprimé de nombreuses interrogations. « *Que font nos gouvernements ?* », « *Pourquoi les tortionnaires ne sont-ils pas poursuivis en justice ?* » **LIMBO** a pu ressentir une forte émotion chez les jeunes, et un enthousiasme encourageant des enseignants et du proviseur.

En parallèle des différents débats animés par **Cécile ALLEGRA** et **Jean-Paul MARI**, **LIMBO** avait aussi pour objectif en 2018 d'élargir les actions et les interventions à d'autres bénévoles.

Le 28 mars 2018, la bénévole **Mélanie SALVADOR FAVREAU** a ainsi organisé un événement dans le bar Le 61, afin de rencontrer et présenter les actions de l'association. Une quarantaine de personnes se sont déplacées, et ont découvert le travail mené par **LIMBO**, ce qui a permis l'adhésion de nouveaux membres et le recrutement de bénévoles supplémentaires.

Autre regard, autre approche : **Olga KRAVETS**, documentariste et photographe, mais également membre de l'association, a lancé un projet collaboratif avec l'auteur **Marie LAURRIN**. Les deux femmes ont pour ambition la publication d'un recueil de nouvelles constitué de témoignages de femmes survivantes. Le livre sera illustré de photographies des bénéficiaires prises à Conques, et ses bénéfices seront reversés à l'association.

## / LES ACTIONS MEDIATIQUES

Le 22 février 2018, la présidente de **LIMBO** est intervenue sur plusieurs médias internationaux parmi lesquels France 24 pour alerter sur les dangers amenés par la mise en place de la nouvelle loi Asile et Immigration.

[https://www.france24.com/en/20180221-debate-migrants-france-new-law-macron-collomb-calais-refugees-asylum-human-rights?ref=tw\\_i](https://www.france24.com/en/20180221-debate-migrants-france-new-law-macron-collomb-calais-refugees-asylum-human-rights?ref=tw_i)

Le 29 mai 2018, **Cécile ALLEGRA** a de nouveau été invitée par France 24 afin d'évoquer – dans le cadre des discussions sur les futures élections libyennes – les graves crimes de guerre commis sur le territoire libyen, notamment à l'encontre les migrants.

<https://www.france24.com/en/20180529-debate-how-fix-libya-paris-conference-brings-together-rival-factions?fbclid=IwAR2AcrNcW4Vzxxw7KRj5uKzDdrH1q21iU3l bj56nCRY5F7cF0LqghbjGmpRY>

La sortie du film LIBYE, ANATOMIE D'UN CRIME, a aussi été l'occasion de prises de parole dans les médias pour **Cécile ALLEGRA** mais également pour **Céline BARDET**, juriste internationale, parmi lesquels :

- Le média suisse RTS Info

<https://www.rts.ch/info/monde/9415135-le-viol-comme-arme-de-soumission-dans-la-guerre-civile-en-libye.html> ;

- France Inter, dans l'émission *L'instant M* de **Sonia DEVILLERS**

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-m/l-instant-m-23-octobre-2018> ;

- Jeune Afrique

<https://www.jeuneafrique.com/656249/societe/viols-en-libye-les-hommes-ces-autres-victimes-qui-reclament-justice/>

- Europe 1, dans l'émission *Carnets du Monde* de **Sophie LARMOYER**

<https://www.europe1.fr/emissions/Carnets-du-monde/carnets-du-monde-211018-3783776>

- Le JDD

<https://www.lejdd.fr/International/celine-bardet-le-viol-est-larme-de-guerre-du-21e-siecle-3780101>

- TV5 Monde

<https://www.youtube.com/watch?v=8pAp0MhGVkw>

Enfin, toute la semaine du 8 avril, l'émission LA QUOTIDIENNE (France 5), a choisi de parler de l'action de **LIMBO** dans sa rubrique « Soyons solidaires ».

<https://www.france.tv/france-5/la-quotidienne/la-quotidienne-saison-6/958785-soyons-solidaires-avec-l-association-LIMBO.html>

# LUTTE CONTRE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS



**Meron ESTEFANOS** a fait de la lutte contre la traite des êtres humains son combat.

Depuis 10 ans, cette militante des droits de l'homme reçoit quotidiennement des appels de personnes kidnappées sur le chemin de l'exil puis déportées et emprisonnées dans des camps de torture perdus au milieu des déserts égyptien, soudanais et libyen, et négocie leur libération avec leurs trafiquants.

En parallèle, **Meron ESTEFANOS** alerte et dénonce la réalité des camps devant les instances européennes. Son action lui a valu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles le prix ACAT 2015.

Pendant l'année 2018, l'action militante de **Meron ESTEFANOS** s'est concentrée sur quatre objectifs fondamentaux.

- La poursuite des entretiens avec les personnes kidnappées, rançonnées et séquestrées et la documentation

Chaque jour, **Meron ESTEFANOS** continue de recueillir par téléphone les témoignages et les appels à l'aide de personnes séquestrées. Ces entretiens téléphoniques s'additionnent aux interviews qu'elle mène lors de rencontres « physiques » avec des survivants du trafic, arrivés en Europe ou ailleurs. Afin de garantir une meilleure documentation de ces entretiens, **Meron ESTEFANOS** a suivi en janvier 2018 de trois jours sur la sécurisation de données. Cette formation lui a permis de 1. Configurer ses appareils afin de protéger ses échanges en ligne et 2. Enregistrer dans une base de donnée sécurisée tous les témoignages qu'elle a pu réunir jusqu'à présent, témoignages qui seront un jour des preuves nécessaires pour les actions en justice.

- Le travail de plaidoyer

Tout au long de l'année, **Meron ESTEFANOS** a continué sa mission de lanceuse d'alerte à l'international. Californie, Rome, Kenya, Bruxelles, Ethiopie, New-York, Sénégal... Ces rencontres, menées devant le parlement Européen, la Commission internationale pour les personnes disparues, ou encore l'UNHCR, ont un double objectif : d'une part, rappeler et dresser le portrait de la situation érythréenne, d'autre part dénoncer et témoigner de l'activité des trafiquants. Cette dernière tâche est menée conjointement avec la suivante :

- L'actualisation de l'état des lieux du trafic et de ses principaux acteurs

**Meron ESTEFANOS**, journaliste de formation, effectue également un travail d'enquête quotidien afin de dresser la liste des trafiquants actuels et passés. En février 2018, elle a témoigné au tribunal de Palerme de l'innocence d'un homme

accusé à tort de trafic ; elle a ensuite retrouvé avec l'aide de son équipe et le soutien d'un média suédois la trace du véritable trafiquant en Uganda. Un film retraçant cette enquête a été projeté au parlement Européen en juin 2018.

- La sensibilisation auprès du grand public

Le 18 décembre 2018, à l'occasion de la journée internationale des migrants, **Meron ESTEFANOS** a compilé six histoires de survivants et les a partagées sur Twitter. Plus de 390 000 personnes ont été atteintes par ce récit en ligne. Revivre ces témoignages ces témoignages a profondément affecté **Meron ESTEFANOS**. Comme cela arrive souvent à des militants en première ligne, Meron est tombée en profonde dépression pendant les mois de décembre et janvier 2019. Mais elle a pu grâce à la contribution de la fondation **PRO VICTIMIS** accéder à un suivi thérapeutique, qui l'a beaucoup aidée. A LIMBO, nous sommes fiers de l'avoir accompagnée pendant ce moment difficile.

La contribution de Meron à l'action de LIMBO reste organique, l'échange d'information sur l'état du trafic, sa connaissance désormais remarquable des tortionnaires, de leurs pratiques, mais aussi son lien personnel avec grand nombre de personnes rançonnées nous permettent d'une part de mieux cerner les bénéficiaires originaires de la Corne de l'Afrique, de l'autre de pouvoir mieux comprendre le vécu de l'ensemble de nos bénéficiaires.

## *Deuxième partie : dépenses et financements*

### / DÉPENSES

En 2018, LIMBO a optimisé nettement le coût des séjours par bénéficiaire : le coût unitaire de transport a diminué grâce à l'utilisation de billets groupes SNCF. Ceci a permis à l'association de payer le logement et les repas à l'abbaye de Conques pour des bénéficiaires et des encadrants.

Au mois d'octobre 2018, LIMBO a signé une convention de partenariat avec NEBULA qui assure les tâches administratives de l'association et organise la logistique des séjours à Conques. Ce partenariat permet de sécuriser et pérenniser le travail de l'association qui est soutenue essentiellement par des bénévoles en activité. Le coût de ce service est de **7,000 Euros par an**.

LIMBO ne possède pas de locaux.

LIMBO assure essentiellement les frais de déplacement, l'hébergement et les repas à Conques, tout comme les activités sportives et artistiques.

### Synthèse financière – mars 2019

2018					
	Pâques 2018	Eté 2018	oct-18	Noel 2018	
<b>Semaines de Conques</b>					<b>22 194 €</b>
Transport	3 548 €	1 866 €	985 €	1 022 €	7 420 €
Hébergement et nourriture	4 790 €	3 625 €	3 456 €	2 476 €	14 347 €
Intervenants artistiques					0 €
Activités	104 €	198 €		125 €	427 €
<b>Personnel</b>					<b>5 979 €</b>
Coordinatrices	2 480 €	1 750 €	875 €	875 €	5 979 €
<b>Frais de fonctionnement</b>					<b>574 €</b>
Divers	129 €	204 €	80 €	160 €	574 €
<b>Total</b>	<b>11 051 €</b>	<b>7 642 €</b>	<b>5 396 €</b>	<b>4 657 €</b>	<b>28 747 €</b>
Beneficiaires	15	12	12	10	49
Encadrants	4	4	4	4	
<u>Coût par bénéficiaire</u>	<u>737 €</u>	<u>637 €</u>	<u>450 €</u>	<u>466 €</u>	<u>587 €</u>

Pour rappel : Extrait du rapport d'activité 2017

<b>2017</b>				
	<b>Pâques 2017</b>	<b>Été 2017</b>	<b>Noël 2017</b>	
<b>Semaines de Conques</b>				<b>10 273 €</b>
Transport	2 086 €	1 967 €	2 084 €	6 137 €
Hébergement et nourriture	0 €	2 616 €	250 €	2 866 €
Intervenants artistiques	500 €	500 €		1 000 €
Activités	270 €			270 €
<b>Personnel</b>				<b>6 410 €</b>
Coordinatrices	1 900 €	2 320 €	2 190 €	6 410 €
<b>Frais de fonctionnement</b>				<b>104 €</b>
Banque	35 €	35 €	35 €	104 €
<b>Total</b>	<b>4 791 €</b>	<b>7 438 €</b>	<b>4 559 €</b>	<b>16 787 €</b>
Beneficiaires	6	10	10	26
Encadrants				
<u>Coût par bénéficiaire</u>	798 €	744 €	456 €	646 €

## / FINANCEMENTS

	2017	2018	
<b>Donations</b>			<b>67 500 €</b>
Insolites Bâtisseurs (1)	10 000 €	15 000 €	25 000 €
Fondation EDF (2)		5 000 €	5 000 €
Fondation de France (3)	15 000 €	15 000 €	30 000 €
Region Occitanie (4)		7 500 €	7 500 €
<b>Dons</b>			<b>17 664 €</b>
	7 404 €	10 260 €	17 664 €
<b>Total</b>	<b>32 404 €</b>	<b>52 760 €</b>	<b>85 164 €</b>
		45 260 €	77 664 €

(1) Engagement sur 3 ans

(2) Engagement sur 1 an

(3) Engagement sur 3 ans

(4) Engagement sur 1 an - montant non encore versé

À fin décembre 2018, LIMBO présente un excédent de trésorerie de 48,573 Euros (net de ce qui est dû à **Merlon ESTEFANOS** d'ici fin Mai 2019).

En outre, Insolite bâtisseurs et la Fondation de France se sont engagés sur 3 ans (oralement), donc **LIMBO** devrait recevoir encore 30,000 Euros, ainsi que les 7,500 Euros de la région Occitanie.

Cet excédent nous permettra :

- d'organiser 2 semaines résilience pendant l'été,
- et de financer un local de manière à pouvoir assurer un suivi des bénéficiaires durant l'année.
- Grâce à l'engagement d'une nouvelle militante, Sandrine GENET, toute l'équipe est en train de préparer un plan à cinq ans de manière à étudier précisément les conditions de réalisation et de pérennisation de ce projet.

## / NOS AMBITIONS

LIMBO a de nombreux projets pour l'année 2019.

### > UN LOCAL D'ART-THÉRAPIE

Parmi ces projets, un d'entre eux nous tient particulièrement à cœur : l'ouverture d'un local dédié à l'art-thérapie à Paris.

La création de cet espace a un double objectif :

- D'une part, offrir aux jeunes une continuité des ateliers d'art-thérapie qu'ils ont suivi à Conques, à travers la danse, la céramique, la peinture. Cet espace permettra ainsi de poursuivre le travail que nous avons mis en place et de prolonger les résultats que nous avons constatés, à savoir un apaisement, une reconstruction progressive, une réappropriation des corps, une réouverture à l'autre.

- D'autre part, proposer aux jeunes un point de repère supplémentaire à Paris, un lieu bienveillant dans lequel ils savent qu'ils peuvent se rendre et nous retrouver, en dehors des dates des séjours à Conques, qui ne représentent que quelques semaines dans leur année solitaire.

Ce projet étant restreint par le budget d'une location, LIMBO envisage pour l'instant de louer un espace à Paris une demi-journée par mois.

### > UN SÉJOUR SUPPLÉMENTAIRE

Autre résolution, celle d'organiser un séjour supplémentaire, portant à cinq le nombre de séjours annuels.

LIMBO le sait, les besoins sont immenses. Or, après maintenant trois ans d'existence, il apparaît que des séjours plus longs ou un groupe de plus de 10 bénéficiaires ne sont pas la bonne réponse : une durée trop importante sur place ne permet pas l'organisation variée d'activités, et la présence de trop de personnes empêche une bonne gestion du groupe. En revanche, un, voire deux séjours supplémentaires, permettraient un suivi encore grand et surtout offriraient des temps de reconstruction en plus dans l'année de ces jeunes survivants.

L'été étant un long moment de « vide » - au niveau de la disponibilité des autres associations qui suivent les jeunes pendant l'année, il nous apparaît nécessaire d'organiser ce séjour supplémentaire pendant cette période. LIMBO a donc acté, lors d'un CA, l'organisation de deux séjours pendant l'été 2019, l'un en juillet et le second en août.

En parallèle de ces deux projets, LIMBO a aussi d'autres ambitions sur le moyen terme.

Parmi elles, l'obtention du statut d'association d'intérêt général, qui amènerait des soutiens financiers supplémentaires mais aussi aiderait à la reconnaissance du travail mené par l'association.

Plus largement, nous souhaiterions renforcer les pôles psychologues, bénévoles et de sensibilisation, afin de continuer à mener des actions plus régulièrement.

La possibilité d'organiser une soirée pour lever des fonds a également été formulée.

Enfin, dernière ambition, qui sera peut-être atteinte d'ici un an, la possibilité que d'anciens bénéficiaires deviennent à leurs tours encadrants. Notre expérience à Conques nous a montré que les « anciens » se prêtent avec plaisir au rôle d'accompagnateurs-assistants. La plupart se proposent spontanément pour aider à l'organisation, et prennent à cœur le fait de cultiver les bons rapports avec la communauté de Conques. Confier les responsabilités d'encadrant à un des jeunes le valoriserait, et pourrait s'inscrire dans la dynamique de co-thérapie que LIMBO s'efforce déjà de mettre en place. La question a été évoquée et nous avons décidé de tenter une première étape cet été, en invitant un des « anciens » à revenir en tant que « bénéficiaire sénior ».

## *Remerciements*

---

Nous remercions de tout cœur les mécènes qui nous soutiennent depuis 3 ans déjà : la Fondation Insolites Bâisseurs, Un Monde Par Tous, Pro Victimis.

Nous remercions également la ville de Conques, ses habitants, les bénévoles de l'association Bienvenue à Conques, et bien entendu les frères Prémontrés pour leur accueil et leur soutien indéfectible.

Et bien-sûr un grand merci à tous les adhérents de LIMBO : Geneviève GARRIGOS, Meron ESTEFANOS défenseure des droits humains, Nathalie ACHARD, Nicolas BLIES, Stéphane HUEBER-BLIES, Brigitte DAVID, Margot BENABBAS, Christiane FLUCHAIRE, Sylvie DELLA VEDOVA, Eveline MANNA, Marc TINTIGNAC, Sabrina DEBARGE, Anne-Sophie TONIN, Alain NESME, Marie-France ETCHEGOIN, Liliane ROUDIERE, Nadia BOUDOT, Arlette WICKER, Max Tintignac, Ngoné SOW, Tony VITTO, Nicolas COMBALBERT, Chris TRABYS, Yonnell LEBLANC, Marie DORIGNY, Serge CHAUMET, José LYASSE, Gaël CHAVANCE, Laurence SALVADOR, Damien BATHELIER, Elizabeth SIOTTO, Véronique DUPONT, Constance PARODI, Christiane MIRABAUD, Véronique BLANCHARD, Katherine WEBSTER, Charlie PETERSMAN, Danielle JAGGI, David ANDRÉ, Christine TOURNADRE, Julie ALLEGRA, Sophie MAURER, LAURE CHICHMANINOV, ANNA QUARREY, Marie-Claude CHARDEAU Mathilde POUSSEO, Liliane ROUDIERE, Julien DUPIRE, Ysult HEJJA-BRICHARD, Aurore BAUDIN, Zoé PARIS, Laurence LEYROLLES, Xavier KIM, Piruza ANTHONYAN, Ilies ROUABAH, Nadia RHABI, Renée FONTENELLE, Marie-Christine LALLOZ, Marie MAGERAT, Amélie PERRET, Lin ALBERICI, Yvon DOMINICI, Anne DOMINICI, Denis BOURDON, Annick REYNAUD, Léonard VINCENT, et les autres, ainsi que tous nos bénévoles LIMBO.